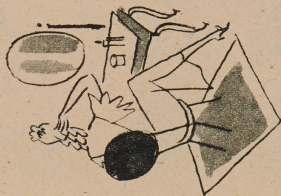
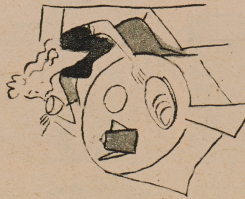


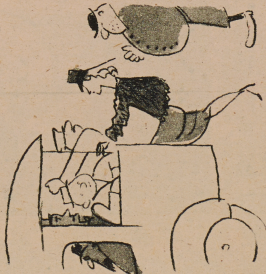
Vite!.. debout



Vite!.. ma toilette



Vite!.. le thé bouillant



Vite!.. l'autobus

"Je n'ai le temps de rien faire"

Qu'avez-vous fait aujourd'hui ?

Qu'avez-vous fait pour vous distraire, vous instruire, pour vous occuper de votre corps, pour vous occuper de votre âme, de votre avenir, de votre carrière ?

Vous haussiez les épaules. Vous pensez : « Cette folle se figure peut-être que j'ai le temps... que j'ai le temps de vivre. »

Vous avez le « temps ». Nous avons tous le temps.

Le temps est la seule « matière première » qui soit également dispensée à tous les hommes du monde ! Staline, Danielle Darrieux, le curé de votre paroisse, la blanchisseuse, vous et moi disposons, chaque jour, de vingt-quatre heures que personne ne peut nous dérober.

C'est peut-être le seul point sur lequel nous sommes tous parfaitement égaux.

Notre revenu quotidien

La vie est un capital qui nous sert à tous le même revenu quotidien : vingt-quatre heures.

Le revenu « temps » a ceci de particulier et de merveilleux : il est impossible de le dépenser à l'avance. Vous ne pouvez pas, le dimanche, dépenser le revenu du lundi.

Examinons ensemble le budget de votre journée.

Vous, madame, le bilan de votre revenu-heures, de minut à minut, s'établit à peu près ainsi :

Vous dormez de 23 h. 30 à 7 h. 30	soit 8 heures
De 7 h. 30 à 8 h. 30, toilette, petit déjeuner, etc.	soit 1 heure
De 8 h. 30 à 9 heures, travail, courses, divers, déjeuner, dîner...	soit 1 1/2 heure
Du 9 h. 30 à 10 h. 30	soit 1 h. 30
Au total	20 heures
de corvées et de bouculades.	

4 heures pour vivre

Il vous reste donc, théoriquement, quatre heures par jour, de 19 h. 30 à 23 h. 30, comme on dit, pour vous distraire, pour vous occuper de votre corps, pour vous occuper de votre âme, de votre avenir, de votre carrière.

Et comment les employer-vous ?

Vous tricotez, vous allez voir des amis, vous faites un bridge, vous feuillotez un livre, vous pensez à ce que vous ferez si vous êtes moins fatiguée et si vous avez le temps, vous allez au cinéma, vous chatouillez la T.S.F... Et, tout à coup, il est 23 heures.

Alors, vous commencez à penser que la journée a été bien remplie et qu'il faut aller vous coucher. Quatre heures et demi, il n'y a pas de quoi se vanter.

Le temps de votre existence est compté ! Il est minuté.

Et le cycle recommence. Est-ce que l'exagère ?

Vous vous sentirez vivre à chaque instant de la journée si vous savez ce que vous voulez, si, au lieu de « subir » le métré, de « subir » votre travail, de « subir » la queue pour le ravalement, de « subir » votre existence comme une sorte de sonnerie d'alarme, vous savez l'estimer, la contrôler, la diriger.

Un grand but ? Un petit but ?

Un grand but : réussir. Ou un tout petit but de rien du tout : plaisir. Comment « réussir-on » ? Comment « arrive-t-on » ?

Il n'y a pas de miracle. Et celles qui « arrivent » ont des journées de vingt-quatre heures, au lieu de bayer des cornues et de lire distraitement le journal par-dessus l'épaule d'un voisin.

— Qu'est-ce que j'ai à faire, aujourd'hui ? Pourquoi le patron a-t-il été désagréable, hier soir ? Quelle faute ai-je commise ? Comment puis-je la réparer ?

La vendeuse se dit :

— Pourquoi le chiffre d'affaires de mon rayon ou de mon magasin a-t-il baissé ou augmenté, ce mois-ci ? Pourquoi cet article se vend-il mal ? Celui-là, mieux ? Pour réussir, je dois vendre mieux que les autres, c'est-à-dire, comprendre le mécanisme de la vente et de l'achat.

La dactylo pense :

— Comment puis-je améliorer mon classement pour ne pas être déclassée ? Comment puis-je améliorer mon classement ? Pour « arriver », je dois devenir indispensable à mon chef, c'est-à-dire, être au courant de tout, lui servir de mémoire, comprendre ce qu'il fait, savoir ce qu'il sait. Un jour, le remplacer, pourquoi pas ?

Pour ces deux jeunes femmes-là, la demi-heure de métré n'est pas du temps perdu.

Et, ce soir, elles sortiront de leur travail de bonne humeur et satisfaites, si elles ont le sentiment d'avoir avancé au jour'hui d'un tout petit pas vers le but...

L'attendront-elles ? Qu'importe. Il ne s'agit pas de « d'arriver ». Il s'agit d'aller loin.

C'est l'effort qui est magnifique, qui enrichit la vie.

Un soir, sur deux, cette femme dactylo apprend la comptabilité. Cette vendeuse apprend l'anglais.

Un nouvel about dans leur jeu. Dans leur jeu de vingt-quatre heures par jour.

Mais peut-être n'êtes-vous pas de celles qui travaillent et qui veulent réussir ?

Ne dites plus : je perds mon temps

Alors, le matin, en attendant votre pain devant la boulangerie, vous plâchez d'impatience, vous grognez en disant que tout va mal, ce qui n'arrange rien, au

contraire. Vous vous dites : « Je perds mon temps. »

Il y a une femme devant vous, une autre derrière.

Pourquoi ne causez-vous pas avec l'une d'elles ? Elle a sûrement quelque chose à vous apprendre. Chaque être humain a quelque chose à vous apprendre. Celle-ci peut-être une recette à vous communiquer, celle-là vous peut-être un service en lui gardant sa place, en lui indiquant une adresse où elle trouvera des allumettes, en l'aider à porter un fillet trop lourd... Une âme de boy-scout sommeille dans chacune de nous et nous ne sommes pas si mauvaises qu'une bonne action ne vienne éclairer une matinée maussade...

Celle-là vous racontera... peu importe ce qu'elle vous raconte si elle jette un peu de lumière sur un bout de vie, un bout d'âme, un bout de cœur humain.

Si vous n'en tirez pas un enseignement, vous en tirez, du moins, une anecdote et vous la raconterez, vous, qui voulez plaisir.

Plaire, c'est ce qu'il y a de plus facile. Tout le monde ne peut pas avoir... n'est-ce pas, les jambes de Rita Hayworth ou le sourire de Deanna Durbin.

Ce sont d'autres arguments que je vous propose. Moins fulgurants, peut-être... Plus attachants, certainement. D'ailleurs, si l'on peut plaire sans « réussir », on ne réussit pas sans plaire.

La femme qui plait

Et qui plait ?

Une femme qui « plait », c'est d'abord une femme avec qui l'on ne s'ennuie pas.

Au bureau, au magasin, ou autour d'une tasse de thé, il y a toujours celle qui vous amuse, celle dont on dit : « Il n'y a qu'à elle à qui il arrive des histoires pareilles... », celle qui plait.

Ses histoires ? Elles vous sont arrivées aussi.

Seulement, elle, elle a su regarder, elle a su retenir, elle a su raconter.

Elle connaît la dernière « petite histoire », la dernière anecdote de Jean Cocteau. Elle sait où est l'Iran et pourquoi il est à la mode (à propos, où est l'Iran ?). Elle a retenu deux répliques sensationnelles du docteur Petiot... et, quand elle craque sa dernière paire de bas de soie, elle sait pourquoi il n'y a pas de nylon et comment on le fabrique.

(A propos, qu'est-ce que le nylon ?)

Elle sait... Elle sait... Elle sait...

Elle ne sait rien de plus que vous ne savez rien de plus que nous, mais elle écoute, elle bavarde, elle concorde, en lisant un peu. Mais elle sait s'en servir.

Elle plait, pourquoi ?

Parce qu'elle est « vivante ».

Elle est vivante, parce qu'elle s'intéresse à la vie, pas à la sienne, à celle des autres, à celle du monde, ce monde si merveilleusement divers.

Pour vous sentir vivre, il faut dominer votre vie, la diriger. Il faut savoir pourquoi vous êtes sur terre et ce que vous voulez. Il faut que chaque minute de votre temps peut être utile, utile à votre vie, utile à la vie.

Vous aimez la musique ? Au lieu de subir votre radio et d'écouter une phonie de Beethoven en disant, vaguement : « C'est beau », essayez de savoir ce que c'est qu'une symphonie, comment elle s'ordonne. Lisez une vie de Beethoven... celle de Romain Rolland, par exemple.

Ne gémissiez pas, ne giflez pas

Vous avez des enfants ?

Alors pourquoi gémissiez-vous toute la journée, parce qu'ils sont insupportables ou parce qu'ils ont la rougeole ?

Les enfants sont tous insupportables et ils ont tous, un jour ou l'autre, la rougeole.

Pour eux aussi, donnez-vous un but. Jean est menteur. Le petit Pierre a trop facilement de la fièvre. Catherine se tient mal.

Ne giflez pas Jeannot. Ne gémissiez pas sur le sort du petit Pierre... Ne dites pas à Catherine : « Tiens-toi droite ! » Dites-vous : « Mes enfants sont ainsi. » Pourquoi ? Comment les corriger, les améliorer, les aider ?

Il existe cinq, dix livres de puériculture excellents, par exemple : *Le Guide de la Mère*, par Mlle Delamaze, ou *Comment s'élever mon enfant*, par Mme F. Gay.

Ne dites pas : « Je n'ai pas le temps. » Plus vous êtes occupée, débordée, plus il est indispensable que vous consacriez, chaque jour, vingt ou trente minutes à vous recueillir, à réfléchir, à consulter votre raison, à regarder en vous-même...

Si le spectacle n'est pas toujours réjouissant, il est toujours utile.

Tous les matins, ou tous les soirs, faites « le point ».

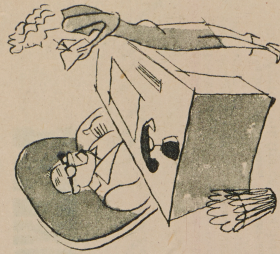
Dites-vous : « Voici mon but. Qu'ai-je fait, aujourd'hui ? Que ferai-je, demain, pour y atteindre ? Qu'ai-je fait et que n'ai-je pas fait, aujourd'hui, pour ma carrière, pour mon avenir, pour la santé de mon corps, de mon esprit, de mon cœur, de mon âme ? »

Qu'avez-vous fait, aujourd'hui ?

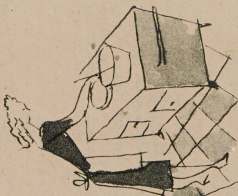
Attention... le temps coule... Cette minute va s'achever... et la suivante... et une autre encore qui le rendra plus... Sentez-vous comme elles partent ?... Comme elles s'envolent ?...

Qu'avez-vous fait, aujourd'hui ?

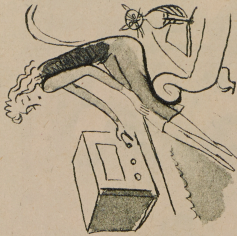
F. G.



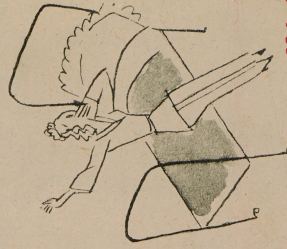
Vite!.. au travail



Vite!.. la cuisine



Vite!.. les nouvelles



Ouf!.. encore une journée de passée